

Bureau postal de dépôt
1030 Bruxelles 3

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
1030 BRUXELLES 3
1 / 3392

LA LIGUE WALLONNE



**Périodique mensuel d'études et d'actions de la Ligue Wallonne de la Région de Bruxelles,
attaché à la diffusion de la culture française et à la promotion de la communauté Wallonie-Bruxelles.**

Abonnement annuel : 10,00 Euros Fondée à Etterbeek en 1913 - Affiliée à l'U.G.W.B.

94^{ème} année

C.B. 145-0539031-61

Décembre 2007

Ligue Wallonne - ASBL - 1200 Bruxelles

<http://www.liguewallonnebruxelles.be>

Ne paraît pas en Juillet et en Août

Présidente :

Gilberte LAMBOT, Avenue Palmerston, 21 - 1000 Bruxelles
Téléphone : 02.230.03.55

Administrateur-Trésorier :

Raymond WATRICE, Avenue V. Gilsoul, 70 - 1200 Bruxelles
Téléphone : 02.770.62.21

Vice-Présidente :

Marie-Claire WILLIQUET-DALOZE, Avenue du Onze Novembre, 28,- Bte 2
1040 Bruxelles - Téléphone : 02.734.77.02

Editeur responsable :

Gilberte LAMBOT-DURAND, Av. Palmerston, 21 - 1000 Bxl

Les articles signés n'engagent que leur auteur.

Imprimerie Impri-Compo s.p.r.l. - Rue Victor Rauter, 28A - 1070 Bruxelles - Tél.: 02.524.04.92 - Fax : 02.527.00.98

CONTINUONS LE COMBAT

La Ligue Wallonne de la Région de Bruxelles s'est donnée pour mission de défendre et de promouvoir la langue et la culture françaises, de maintenir des liens affectifs et culturels et de véhiculer une image positive de Bruxelles et de la Wallonie.

Elle vous invite à renouveler votre cotisation ou votre abonnement pour l'année 2008, et compte sur votre soutien pour poursuivre avec ardeur le combat de notre identité francophone.

La Ligue Wallonne de Bruxelles n'a que vous ; elle en est fière, elle ne reçoit aucun subside des pouvoirs publics.

Votre cotisation ou votre abonnement lui permet d'éditer un périodique mensuel et d'ouvrir un site internet, Elle exprime en toute liberté et avec cœur son attachement à la Communauté à la langue et à la culture françaises.

La Ligue Wallonne s'inscrit dans un schéma de fierté et de dignité. Les francophones ont le droit imprescriptible à parler en français, à être respecté dans leur langue et leur culture.

Avec nos remerciements

Coordonnées

Adhésion - abonnement 10 euros

Compte bancaire 145-0539031-61

Secrétariat : 70 av. Victor Gilsoul 1200 Bxl

Pour le C.D., Raymond Watrice Secrétaire -Trésorier

*A tous nos membres
A tous les cercles Wallons
A tous nos amis wallons
et francophones*



***Joyeux Noël
et Bonne Année***

Nos meilleurs souhaits vous accompagnent pour un joyeux Noël, amies et amis de la Ligue Wallonne. Puissions-nous nous retrouver au cours de l'an prochain pour notre plus grand plaisir à tous. Que 2008 vous comble de petits bonheurs journaliers, d'une excellente santé et réalise vos vœux les plus chers. Que 2008 soit favorable à la Wallonie, à Bruxelles.

Bone anèye... Mi p'tite moman, mi chér popa. Dji vos souwaïte ène bone anèye. Pos vos qu' i lûje sovint l' solia. Et, plai-st-à-Dié... pupont d' nuwèyes. Dji vos souwaïte ène bone anèye. Fuchèz contints, fuchèz eûreûs. Qui l' solia lûje su vosse pavèye ; Dji vos veus volti tos lés deûs.

Lucien Somme (Florène)

Le 24 février - DINER DE LA SAINT-VALENTIN - A la Moule Sacrée



UNE BELLE JOURNÉE UNE BELLE RÉUSSITE

Nous étions près de quatre-vingt, à participer au 20^{ème} dîner de l'amitié à la Moule Sacrée, le repas et l'ambiance surpassèrent encore ceux des années précédentes et c'est avec plaisir que nous vous faisons part de la communication de notre présidente.

Bruxelles, le 18 novembre 2007

Bien chers amis,

Au départ de l'organisation d'un déjeuner, j'ai toujours un petit pincement au coeur car je crains que vous ne vous lassiez.

Il est vrai, vu l'initiative et l'efficacité de tous les cercles wallons de Bruxelles, on ne risque pas de s'ennuyer ni de mourir de faim.

Je tiens à citer les différentes personnalités qui ont répondu à notre appel :

M. Dept, Bourgmestre honoraire d'Auderghem et Mme ;

Mme Melery, Présidente honoraire du CPAS d'Auderghem et Monsieur ;

M. Bartholomé, Président des Wallons du Bassin du Centre ;

Mme Ezersky, Présidente des Couvinois de Bruxelles ;

M. Fox, Président du Cercle Royal Gaumais et madame ;

Mme Alice Noël et M. Feyereisen, administrateurs de ce cercle ;

M.Libert, Président du Rassemblement Wallon de Fontaine l'Evêque ;

Mme et M. Rembert, administrateurs du Cercle « Les Tournaisiens sont là » ;

M. Joseph Bodson, Président de l'Association Royale des Ecrivains Wallons et Président de la Fédération Culturelle du Brabant Wallon ;

M. Goose, Président de l'arrondissement de Bruxelles du Rassemblement Wallonie France ;

Mme Holsbeck, Vice-Présidente ;

Mme Masure, Administratrice ;

M.Linders, Trésorier de Wallonie Libre.

Excusés : M. Rassart, Président de l'AWWA

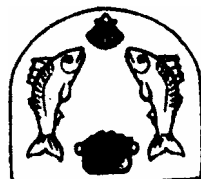
Mme Marie Veronnez, Présidente honoraire du Cercle « Les Tournaisiens sont là ! » et M. Bocquet Président

M. Gaspard, président du Cercle « Amon nos autes » de Watermael-Boitsfort

Merci à vous et à tous les convives de ce dimanche pour leur assiduité admirable.

Un merci tout particulier à AMADY, il nous reçoit depuis 20 ans, toujours avec la même amabilité, la même courtoisie, son beau sourire et un talent toujours renouvelé.

Je vous demande d'applaudir Amady



Je pensais échapper au petit laïus politique mais vu la situation actuelle, ce n'est guère possible.

Modestement, nous essayons à la Ligue Wallonne de réunir les Wallons de Bruxelles et de Wallonie grâce à notre journal mensuel et à Internet.

Il n'est pas aisé d'avoir une connaissance approfondie et réciproque des francophones.

Ce ne sont pas les explorateurs, formateurs, informateurs, médiateurs conciliateurs qui facilitent la tâche.

Mais ce 7 novembre, les partis démocratiques du nord du pays se sont alliés au Vlaams belang pour faire jouer la loi du plus fort, du plus nombreux et voter la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

La sortie de la Chambre de tous les francophones, (quel que soit le parti), a été un baume sur notre coeur, de courte durée malheureusement.

Une nouvelle gifle, mercredi dernier, les Bourgmestres dûment élus de 3 des communes à facilités sont écartés par le Ministre flamand de l'Intérieur avec l'approbation unanime des gens du Nord.

Il faut s'attendre à encore bien des discussions ; notre fédéralisme actuel se transforme en une confédération c'est-à-dire un ensemble d'entités plus ou moins indépendantes, avec un cadre fédéral très réduit.

Pour rappel car on a souvent tendance à oublier :

- la suppression du recensement linguistique
- l'incorporation des Fourons et, des communes de la périphérie, à la Flandre
- l'expulsion de Louvain,

Toutes ces étapes pour une Flandre qui s'arroge le droit de gouverner la Belgique.

Pour sauver Bruxelles et la Wallonie, il faut une entente étroite OFFICIALISEE entre tous les partis au sein de la Communauté française.

Séparé, nous ne pourrions résister à la loi du nombre, aux grignotages incessants de notre espace, de nos libertés.

Appel à la sagesse, **oui ! mais** à condition de réciprocité.

La scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde sans contrepartie, tout autant qu'un refus intangible d'une réforme de l'Etat sont des insultes au bon sens.

Si l'on veut que la Belgique persiste, elle doit être redessinée dans le respect et l'intérêt de tous les citoyens.

Un sérieux travail attend les politiciens en place, puissent-ils l'effectuer rapidement afin de nous permettre de fêter Noël dans la paix et la sérénité !

Bonnes vacances, c'est ce que je vous souhaite de tout coeur.

G.L.

Lettre ouverte à Mme Milquet, M. Maingain, Moureaux, Piqué, Reynders, Hapart, Elio Di Rupo, Jean-Michel Javaux

Mesdames et Messieurs les Présidents,

Vous nous permettrez de vous adresser collectivement le présent message. Nous sommes très souvent interpellés sur le devenir des francophones dans la Belgique qui se dessine à travers la lecture des médias. Une Belgique confédérale sous domination flamande. Le bilinguisme étendu à l'ensemble du territoire francophone.

Dans une interview publiée dans Perspectives francophones des 06-07/2005, Serge Moureaux, président honoraire du Parlement francophone bruxellois, lançait un cri d'alarme : « Plutôt le séparatisme que le confédéralisme ! ». Il s'en expliquait à

l'interviewer Jean Bourdon : « Le confédéralisme est le piège majeur tendu aux francophones. Car la Flandre conserverait la haute main sur ce qui resterait de l'Etat belge et de ses emplois. Elle continuerait à confisquer taxes, impôts, cotisations sociales sur des milliers d'emplois bruxellois. Elle maintiendrait à Bruxelles ses privilèges exorbitants quant à la réglementation de l'emploi des langues, de la répartition des fonctionnaires et d'une présence garantie et usurpée au gouvernement et au parlement régional. Dans le même temps, elle larguerait l'économie wallonne, refuserait toute solidarité nord-sud, gardant jalousement pour elle son argent et celui des Bruxellois. Une telle éventualité signifierait un désastre politique pour les francophones. Je suis surpris que d'aucun parmi eux ne puissent l'envisager sans frémir ».

Dans une carte blanche, parue dans le quotidien Le Soir du mercredi 24 octobre 2007, Serge Moureaux relançait son cri d'alarme : « Vendre son droit d'aînesse pour un plat de lentilles ». Il s'adressait au monde politique: « La Belgique francophone est à un tournant de son histoire. Car son avenir va dépendra dans les jours qui viennent du degré de conscience et de résistance de certains de ses principaux dirigeants. Bruxelles-Hal-Vilvorde est tout autre chose qu'un symbole... Il est plus évident que jamais aujourd'hui que la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde constitue une étape obligée pour le mouvement flamand, dans son projet final de destruction de la Belgique... Puissent-ils (ndlr les négociateurs francophones) ne pas répéter les erreurs de 1970. S'ils le faisaient nous serions nombreux à remettre sur pied un rassemblement moderne de toutes les forces de la politique et de la société civile qui n'acceptent pas le déshonneur.

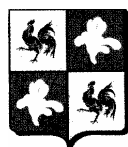
Scinder Bruxelles-Hal-Vilvorde sans contrepartie territoriale pour Bruxelles signifierait une capitulation pétainiste. Elle susciterait automatiquement un « Nouveau 18 juin de la résistance »

Ecoutez ces paroles d'un Sage. Ne nous décevez pas. Ne nous vendez pas à la Flandre. Vous savez que les demandes flamandes de confédéralisation, d'extension des compétences régionales au détriment du Fédéral cachent, dans les faits, un renforcement de l'emprise flamande sur Bruxelles par, entre autres, le maintien à Bruxelles des administrations flamandes et le départ vers Namur des administrations wallonnes...

Nous comptons sur vous.

Nous vous prions de croire, Mesdames et Messieurs les Présidents, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Raymond Watrice
Secrétaire de la Ligue wallonne
de la Région de Bruxelles



**La circonscription fédérale :
une fausse bonne idée.**



Le ministre VLD Dewael vient de ressortir l'idée de créer une circonscription fédérale. En d'autres mots, une circonscription couvrant le territoire de toute la Belgique qui permettrait aux Flamands de voter pour des francophones et inversement. Cette idée a un petit parfum de bon sens et des effluves de nostalgie qui alertent notre raison. Imaginons qui seraient les élus : forcément plus de néerlandophones que de francophones, en simple raison du poids démographique actuel des Flamands. A moins de torturer, une fois de plus, la démocratie et d'accorder la parité. Mais quel intérêt ? Un petit groupe d'élus, au sein de la Chambre des Députés, se verrait porter du sentiment de l'unité du pays. Isolé par définition, les gémissements risquent d'être leur seul ciment et l'inefficacité leur seule politique. Pour être élus, ils devraient se présenter au suffrage. Sur la liste d'un parti ? Il n'y a pas de parti fédéral en Belgique. Pour être patriote, le droit et l'histoire nous montrent d'autres chemins.

Le droit : « Tous les pouvoirs émanent de la Nation. Les membres des deux Chambres représentent la Nation, et non uniquement ceux qui les ont élus » (Constitution Belge). C'est assez

clair : celui qui est élu est l'élu de tous. L'histoire : en 1894, le Gantois et néerlandophone, Edouard Anseele, est élu à Liège. C'est que pour être élu, il faut trouver des électeurs. A la première élection qui applique le vote plural, Liège offrait plus de chance au socialiste, même flamand. C'est encore possible aujourd'hui avec le suffrage universel.

La circonscription fédérale est inutile, c'est une fausse bonne idée qui jette du brouillard et entretient des confusions dans une opinion publique troublée. Les blocages sont ailleurs et ce n'est pas un gadget qui nous en sortira.

Françoise CARTON de WIART
Conseillère communale à Etterbeek

**LE VRAI PROBLEME
DE LA PERIPHERIE**

Marcel Bolle De Bal, professeur émérite de l'ULB, conseiller communal de Linkebeek de 1965 à 1973 et de 1989 à 2000 a écrit naguère un ouvrage au titre ô combien prémonitoire et d'une cruelle actualité : « Surréaliste et paradoxale Belgique. Mémoires politiques d'un sociologue engagé, immigré chez soi et malgré soi » (Paris, l'Harmattan 2003). Il y décrit les avatars, tribulations et difficultés d'une commune à facilités qui depuis 42 ans réclame inlassablement un statut bilingue, voire son rattachement à la région bruxelloise... sans avoir jamais pu obtenir la satisfaction de cette légitime revendication. Dans ce livre, il profite de sa double expérience de sociologue et d'acteur politique pour élargir son propos, analyser les contradictions et atouts de cette nation écartelée et infra-nationalités (régions et communautés) et supra-nationalité (l'Europe en gestation) pour finalement nous exposer ses raisons de croire en la survie de ce pays-carrefour de civilisations. Nous lui avons demandé son avis sur la situation actuelle.

C'est bien volontiers que je réponds à votre sollicitation. A cette fin, je ne puis mieux faire, me semble-t-il que de reprendre, en les développant quelque peu, les idées essentielles que j'ai esquissées dans un courrier de lecteur adressé au Soir, à la Libre Belgique et au Vif-l'Express. Voici ce que j'exprimais dans ce bref texte :



Marcel Bolle De Bal

**Le vrai problème de la
périphérie et de BHV**

Il est de bon ton, aujourd'hui, de nous faire croire que le problème essentiel, pour ne pas dire unique, des habitants francophones de la périphérie et de BHV est celui de leurs droits électoraux (le président du CD&V sur les ondes de la RTBF ... et même certains négociateurs francophones ?). La réalité est bien plus complexe : ce qui est en cause est la pesante tutelle flamande et ses abus de pouvoir, le grignotage des facilités, nos droits judiciaires, les tracasseries administratives, l'enclavement de Bruxelles. La scission d'accord, mais pas sans qu'une solution soit trouvée pour ces problèmes cruciaux (pourquoi pas la création d'un arrondissement intercommunautaire, bi-communautaire et bi-culturel dépendant de l'Etat fédéral comme solution de compromis?).

Ces trois médias ont rapidement publié ce courrier (il convient de les en remercier), lequel m'a valu plusieurs marques d'approbation et de soutien ... mais, assez curieusement tous trois ont gommé la première parenthèse ! Je ne veux point y voir machiavélique malice politique ... mais n'est-ce point étrange quand même cette convergence médiatique ? Aujourd'hui - 7 novembre 2007 - mon appel au secours est plus justifié que jamais : le refus de nommer quatre bourgmestres démocratiquement élus est la douloureuse illustration de ces abus de pouvoir que je dénonçais. Leur « crime » ? Avoir, comme cela se pratique sans problème depuis près d'un demi-siècle, adressé des convocations électorales dans la langue des électeurs !

La source de cette tracasserie - en passe de mettre à mal la

gestion de ces communes, en fait privées d'échevin - n'est autre que la tristement célèbre circulaire Peeters, jamais entérinée par les autorités juridiques... Dans ces conditions, exigeons de nos « négociateurs » - présents et à venir - qu'ils imposent ces nominations sans contrepartie et qu'ils imaginent les moyens d'empêcher une tutelle flamande anti-francophone d'ainsi entraver la bonne gestion de communes où vivent de fortes majorités francophones. Plus généralement : puissent nos amis wallons ne pas sacrifier Bruxelles et sa périphérie pour de fallacieux. **Compromis avec une Flandre complexée, avide de revanche sur les ex-riches Wallons.**

Bruxelles n'est rien sans la Wallonie et la Wallonie n'est rien sans Bruxelles... dans l'Europe de demain !

LA REVANCHE...



Au cours des débats communautaires qui occupent le pays depuis quelques temps, l'on a plusieurs fois entendu la voix de politologues, dits avertis, chercher à expliquer l'attitude arrogante, pour ne pas dire conquérante, des milieux flamands, par la position d'infériorité imposée à la langue néerlandaise jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

Cette explication si souvent ressortie doit être relativisée.

En premier lieu, il ne faut pas perdre de vue qu'au début de l'indépendance de l'Etat belge l'on gardait le souvenir très vif de l'impérialisme de Guillaume d'Orange et de la langue néerlandaise vis-à-vis des Wallons et des Francophones. Il était normal qu'au moment de l'indépendance l'on cherche à se débarrasser de cette suprématie. La situation qui fut faite à la langue, à l'époque dite « flamande », s'explique en grande partie par cette réaction. De plus, la plupart des habitants du royaume restèrent très longtemps très peu alphabétisés et ceux qui jouissaient d'un certain niveau culturel relevaient quasi automatiquement de la culture française qui restait encore en partie prédominante dans toute l'Europe.

Il ne faut donc pas voir dans cette situation une quelconque intention impérialiste de la part des Belges francophones, mais l'évolution normale d'un rapport de force linguistique compte tenu de la situation socioculturelle d'ensemble du pays.

Il faut donc cesser de mettre en exergue une intention volontariste de mépris vis-à-vis des concitoyens flamands. Nombre de citoyens wallons, qui avaient principalement une connaissance des dialectes locaux, pouvaient se trouver eux aussi devant certaines situations de difficultés.

Depuis cette époque d'ailleurs que de manifestations d'arrogance ou de mépris dans l'autre sens.

Rappelons-en quelques exemples.

Au cours des années 40 et 41, ce fut le retour d'Allemagne des prisonniers d'origine flamande et le maintien en captivité de 63.000 Wallons et Francophones qui n'avaient pas pu faire preuve de la connaissance du néerlandais. Ceux qui, comme l'auteur de ces lignes, ont vu débarquer à la gare du Nord des groupes de prisonniers flamands libérés, chantant le Vlaamse Leeuw et souvent accompagnés de soldats allemands très sympathisants, sont demeurés fixés pour leur vie sur le mépris que l'on témoignait à ce moment vis-à-vis du peuple d'inférieurs que représentaient les Wallons.

Quiconque après la libération a été amené à fréquenter les ministères et les divers organismes officiels créés par l'occupant et ses collaborateurs, a pu constater l'élimination quasi-générale de membres du personnel francophone si ce n'est quelques rares représentants « théoriques » de la partie romane du pays dont les origines culturelles étaient d'ailleurs plutôt diversifiées.

Et pour terminer ces quelques exemples, pris parmi de nombreux autres, faut-il rappeler les marches flamandes sur Bruxelles au cours des années 60, lorsque des manifestants flamands libéraient sur les boulevards du centre de nombreux poussins qu'ils s'empressaient d'écraser sous leurs bottes puissantes. C'était l'âme wallonne que l'on injurait symboliquement.

Par conséquent, expliquer le ressentiment flamand sur base d'éléments diversifiés datant de plus d'un siècle et négliger toutes les humiliations imposées volontairement aux milieux francophones depuis lors, c'est s'accorder une forme de plaidoirie plus que tendancieuse.

La réalité n'est point là, elle est beaucoup plus simple.

Elle se situe dans le rapport de force entre une langue à vocation très étendue, pour ne pas dire universelle, le français, et une langue à vocation régionale, le néerlandais.

Que les Flamands de Belgique soient instruits, administrés, jugés, traités commercialement, etc., dans leur langue, est une exigence tout à fait normale. Mais dès qu'ils sortent du cadre limité de leur territoire, se pose la question du rapport de force par rapport aux autres langues.

Nous l'avons souvent écrit et ne nous ne cesserons de le répéter, les rapports entre un Allemand et un Néerlandophone, un Français et un Néerlandophone, un Anglais et un Néerlandophone, se feront-t-ils jamais en langue néerlandaise ? Quelle est la place, si ce n'est tout à fait symbolique, de la langue néerlandaise dans les institutions internationales et même dans les institutions plus limitées comme celles qui organisent l'Europe.

Pourquoi les Francophones de Belgique devraient-ils être les seuls au monde à devoir s'inscrire dans la logique « apparente » de la connaissance du néerlandais. Pourquoi ce nombre de tracasseries, notamment ces examens linguistiques dans le secteur public comme dans les entreprises privées dominées par le patronat flamand ? Pourquoi voir l'image culturelle française de Bruxelles constamment estompée par des manoeuvres de milieux flamands ?

Au nom de la « raison d'Etat » diront les partisans d'une prétendue « real politik ».

Cette soumission des Francophones au nom de la raison d'Etat n'a aucun sens.

Il faut se libérer de ces compromissions linguistiques diminuantes. D'autres solutions que l'Etat belge existent.

Contrairement aux prophéties de certains milieux bruxellois, un récent sondage effectué en France, par un institut d'information très sérieux, montre que 54 % des Français accepteraient le rattachement de la Wallonie à la France et que dans les départements proches de la Belgique actuelle, ces pourcentages montent à 66 %.

Les Francophones seraient donc loin d'être si mal accueillis que certains l'ont toujours prétendu.

De plus, des solutions transitoires existent aussi tel que le regroupement des forces politico-économiques de la Wallonie et de Bruxelles, ne fut-ce qu'à titre transitoire.

En toute hypothèse, les citoyens de ce pays qui relèvent de la langue et de la culture françaises doivent être maîtres de leur destin et s'habituer à raisonner non pas en fonction de compromis divers et boiteux mais en tant qu'Européens français.

Pertinax

SENTIMENTS / APOPTHEGMES



- **Rudy AERNOUDT**, ex-secrétaire général du Département de l'Economie de la Région flamande aujourd'hui réhabilité : « Il faut arrêter d'opposer des clichés (ndlr : « goed bestuur », la bonne gouvernance) du Flamand travailleur, bon gestionnaire, du Wallon paresseux et profiteur. Les Flamands sont aussi limités dans leur créativité pour commettre des fautes de procédure que les Wallons. La bonne gestion n'est pas un monopole du Nord ou du Sud du pays ».
- **Jacques-François THISSE**, professeur d'économie à l'UCL : « Je le dis depuis toujours aux Wallons. Investissez à Bruxelles, n'oubliez pas que c'est une grande ville wallonne avec ses 450.000 francophones d'origine wallonne... Le meilleur exemple de symbiose économique entre la Wallonie et Bruxelles est le Brabant wallon. Si aujourd'hui le Brabant wallon est une province riche et prospère, il le doit en grande partie aux étroites relations économiques qui le lient à la capitale. C'est l'exemple à suivre pour toute la Wallonie ».

- **Olivier MAINGAIN**, député-bourgmestre MR, président du FDF : « Je ne compte pas m'engager dans une négociation gouvernementale tant que je n'ai pas une réponse claire des partis flamands sur cette question fondamentale du respect du suffrage universel (ndlr : non-nomination un an après les élections communales des bourgmestres francophones légalement élus en périphérie bruxelloise) ».
- **Marie ARENA**, PS, ministre-présidente du Parlement de la Communauté française : «...L'élargissement de Bruxelles est devenu une revendication forte des francophones. Comme celle d'un lien territorial avec la Wallonie, pour ne pas laisser Bruxelles glisser en Flandre ».
- **Joëlle MILQUET**, députée-échevine, présidente du CDH : « Actuellement (ndlr septembre 2005), il est tout de même piquant de constater que Bruxelles, qui est une grande ville francophone, est pompée par la Flandre, laquelle récupère à son profit l'énorme poids économique que représente la capitale. Il faut modifier ce différentiel avec la Wallonie. L'idée est d'arriver à des synergies « win-win » entre Wallonie et Bruxelles, en tenant compte des spécificités des deux Régions... La Wallonie a besoin de Bruxelles comme Bruxelles a besoin de la Wallonie ».
- **Rudy DEMOTTE**, PS, ministre-président du Gouvernement de la Région wallonne : « Nous allons imposer qu'en matière d'immersion linguistique, les décisions soient prises de manière absolument prioritaire en faveur de l'apprentissage du néerlandais, au détriment de destinations plus prisées en Angleterre ou aux Etats-Unis.
- **Eric DOMB**, président de l'Union wallonne des Entreprises: « Il y a un véritable paradoxe. Les entrepreneurs qui veulent investir sont confrontés à un véritable parcours du combattant ! ... Nous perdons un temps précieux à cause des lenteurs administratives mais aussi à cause de la confrontation entre intérêts individuels et collectifs ».
- **Jean-Claude MARCOURT**, PS, ministre wallon de l'Economie « Quelques 40 zonings doivent être équipés dans le cadre du plan Marshall (environ 1132 hectares). A ce jour (ndlr septembre 2007, deux ans après le lancement du plan Marshall), un parc d'activités est terminé, celui de Kaiserbaracke à Amel, et trois sont en travaux à Neufchâteau, Mouscron et Nivelles. Les études sont en cours par ailleurs et, pour prévenir ces retards liés à des contentieux, nous allons constituer des réserves supplémentaires ».



LES GAZETTES

La Libre Belgique du 15/11/07

Bonne fête Sire !

Par Michel Konen

Réagissez sur le blog de Michel Konen

C'est la gifle du mercredi. La première avait pris la forme d'une claque magistrale le 7 novembre dernier en Commission de l'Intérieur. La majorité flamande avait imposé la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde à la minorité francophone. Qu'importe les calculs et jeux politiques auxquels se sont livrés, sans gloire, les leaders des partis au cours de la semaine écoulée.

Concrètement, le Roi, après d'intenses consultations, a chargé les Présidents des assemblées, Armand De Decker et Herman Van Rompuy, de mettre en place un Collège du dialogue des Communautés. Un lieu qui doit permettre de débattre sereinement la réforme de l'Etat.

Il paraissait évident, en attendant la mise en place de cette Commission, que chacune des parties s'abstiendrait de poser des

gestes inamicaux à l'égard des membres de l'autre communauté linguistique. Les plus optimistes espéraient même que le fait d'accepter de participer aux travaux de cette Commission pourrait être interprété comme un geste d'apaisement et de confiance mutuelle. L'idée étant que les Flamands n'abuseraient plus de leur supériorité numérique et que les francophones accepteraient sans arrière-pensées de discuter de la réforme des institutions.

Tout le monde attendait donc un geste de tout le monde. Ce geste, il est venu. Une gifle monumentale délivrée aux francophones par le gouvernement flamand. Le ministre de l'Intérieur de Flandre, l'Open VLD Marino Keulen, a bien choisi son moment la veille de la fête du Roi.

Après avoir informé ses collègues du gouvernement et son président de parti, Bart Somers, Marino Keulen a décidé de ne pas nommer trois bourgmestres de la périphérie. Le quatrième, celui de Rhode-St-Genèse étant désigné. Trois sur quatre donc, histoire de diviser, si possible, les francophones de la périphérie bruxelloise.

La nomination des quatre bourgmestres, élus avec une majorité écrasante lors des communales, était une revendication des francophones. Une exigence portée à son paroxysme par Olivier Maingain, curieusement muet hier soir.

Un geste d'agression délibérée, qu'aucune urgence, et aujourd'hui moins qu'hier encore, ne vient justifier a été posé par le gouvernement flamand. Comme si ce qui se passe au fédéral ne le concernait pas.

Bonne fête Sire. Malgré le bouquet d'épines que la Flandre vient de vous offrir.



COMMUNIQUÉS

FEDERATION DES MOUVEMENTS WALLONS EN WALLONIE ?



Nous avons interrogé Wallonie Libre sur les probabilités de la fondation d'un mouvement fédérateur en Wallonie composé des différentes forces wallonnes dont le Rassemblement Wallonie France (R.W.F.) au regard de l'évolution politique en Belgique. En substance, Wallonie Libre souligne que ses statuts plaident pour une stratégie commune entre « rattachistes » et « indépendantistes ».

Le point de vue de Wallonie Libre

En matière de stratégie entre Wallonie Libre et Rassemblement Wallonie France (R.W.F.), sachez que nous ne partageons pas tout à fait le même terrain. Celui du R.W.F., à l'instar du F.D.F. ou du R.W. (qui existe toujours en Hainaut, à Namur et à Liège) est celui de la politique pure, puisqu'il figure sur les listes électorales depuis quelques années maintenant. Notre combat n'est pas orienté vers la sphère politique, puisque nous sommes un MOUVEMENT PLURALISTE politiquement neutre et s'adressant à l'ensemble de la société wallonne par delà les partis, y compris les partis traditionnels, puisque nous avons la chance de voir des anciens M.P.W., des anciens adeptes de Jean REY ou des gens issus des mouvements chrétiens comme Renovation wallonne, rejoindre nos thèses et adhérer à WALLONIE LIBRE. Notre ancienneté et les combats auxquels nous avons pris part pallient quelque peu notre actuel « vieillissement », bien que les récents événements politiques nous ramènent quelques « jeunes ». Alors, vu ces différences, nous ne pouvons fusionner ! ...

Il n'en reste pas moins que nos statuts et notre manifeste, ainsi que notre historique, plaident pour une stratégie commune entre « rattachistes » et « indépendantistes », étant entendu que toute solution wallonne passe par le préalable de SOUVERAINETE de la Wallonie. C'est une condition SINE QUA NON en droit international,

chose que semble ignorer ou que minimise le R.W.F. Or, à Wallonie Libre, nous savons que cette indépendance est nécessaire pour mettre à preuve les solutions de redressement de la Wallonie. Et, nous refusons la solution simpliste voulant que la Wallonie « se refera sur le dos de la France ». C'est là montrer bien peu de cas pour la République, que d'aller la supplier en guenilles.

Si l'on veut, un jour, que ce mariage ait lieu, il faut que la Wallonie y paraisse dans ses plus beaux atours, ce qui n'est pas - encore - le cas aujourd'hui ! Toute autre solution confinerait au profit honteux...

BIENVENUE en Wallonie, région de Belgique

Wallonie « puissance dix », c'est une région accueillante et performante qui a pris son avenir en mains et qui vous ouvre les bras...

Un territoire situé dans le jardin de la capitale de l'Europe, au cœur d'un marché gigantesque et où les entreprises se trouvent en terrains favorables.

Un espace d'innovation et compétitivité où les hommes et les femmes apprécient le travail et l'effort.

Une région attractive et compétitive proposant une fiscalité intelligente et un dispositif adapté d'aides financières. Une terre de qualité ouverte sur le monde, où les pouvoirs publics favorisent la créativité et l'initiative ; une terre d'accueil, de culture et de traditions.

L'Office for Foreign Investors, division « Investissement » de l'AWEX, est d'ores et déjà à votre disposition pour faciliter votre implantation et votre développement.

Philippe Suinen,

CEO – Agence wallonne à l'Exportation et
Aux Investissements Etrangers



Les croisières fluviales et côtières

« La Belle de l'Adriatique » : le grand défi de Meuse et Sambre

Avec un chiffre d'affaires s'élevant à 11 millions d'euros environ, le chantier naval « Meuse et Sambre » de Beez vient de fêter son centenaire et est au cœur de son plus grand projet. Une soixantaine d'ouvriers sont à pied d'oeuvre pour réaliser La « Belle de l'Adriatique ».

Son objectif : le soleil. Il s'agit d'un bateau de croisières qui, bientôt, rejoindra, avec 200 voyageurs à son bord, l'Italie et la Croatie, les Canaries et même les Caraïbes. Déjà la société « CroisiEurope », présente dans toutes les grandes villes de France, a fait savoir qu'elle en souhaitait deux autres, pour 2008 et 2009.

En attendant, la mise à l'eau est prévue pour bientôt. Les premiers passagers embarqueront à Naples le 11 mai prochain et mettront le cap sur Dubrovnik.

MEUSE ET SAMBRE S.A.
Rue de Namur 16 – B-5000 Beez
Tél. : 32(0)81/22.02.33 – Fax : 32(0)81/22.59.20
info@meusam.com – www.meusam.com

REMERCIEMENTS

C'est bien sincèrement que nous félicitons pour leur aimable collaboration

Mesdames Lassaus, Pittellioen, Persoons, et Messieurs Messemaekers, Huergo, Lecocq, Destrain Catherine pour leurs écrits, leurs poèmes, leurs réflexions, leurs suggestions, leurs félicitations et aussi leurs critiques.

Nous en reparlerons dans nos prochaines éditions.

Par leurs démarches, ils nous confortent dans notre objectif ; Unir la Région de Bruxelles et la Région Wallonne dans une Communauté Française volontaire et efficace.



POÉSIE ET LITTÉRATURE

METAMORPHOSE

Les mots ont-ils un regard vers nous
Quand ils veulent quitter leur enclos ?

Certains souhaiteraient se transformer en clown
Pour faire rire les enfants tristes.

D'autres aimeraient caresser le soleil
De s'emplier les mains de baisers
Afin de les offrir aux orphelins.

Impatients de sortir ils se bousculent
Puis s'écrasent les uns contre les autres.

Seul un tout petit mot réussit à s'échapper
Et à s'aventurer sur la terre.

Bouleversé par tout ce qu'il voit,
Par tout ce qu'il entend et perçoit
Il rejoint son milieu natal.

En grandes lettres il écrit : SILENCE.

*Je suis celle qui se tait.
L'affamée de solitude et de vertiges.
Celle qui veille avec tant de soin
sur le chatolement,
sur la fluidité,
sur la mouvance
de la fouguese et invisible écriture.*

*Je suis l'ensorcelée,
la transfigurée,
l'accomplie.
Celle qui préserve
au coeur de la plénitude
la victoire des arpeges.*

Georgette Purnode

NOS LANGUES RÉGIONALES

PRUMÎS PAS

Il a lèvé sès ouys su lèye. Djan-Batisse. Li p' tit. Si p' tit. I li rwète. Come on rwète, sobayîz, po vôte. Si on pout. Si ça irèt. Èle a sorî. On sorîre qu' èle n'a nèn d'vu cachî après, on sorîre qu' èstèt d'jà tot-aprèsté. Come si sès lèpes, dispus todi, avin.nent sitî prèsses. Po l' sorîre di ç' djoû-là, di ç' momint-là. One douceû àz,è tchère flauwe. Èle a stindu sès brès. Il a lachi l' pîd dèl' tauve, qu'i s'î t'nève. Li ossi, il a stindu sès brès. Il a rî d' vôte si sorîre d'à lèye. Il a stindu sès brès, èco, èco pus lon. Èle a sorî, èco, èco pus fwârt. Come on-z-èst fwârt, à deus.

I s'a r'drèssî. Il a lès min.mes bleuwes-ouys qui lèye. I bârloke, sès gn'gnos né l' pwâtnut nèn co là fwârt assé. On-assimbladje qu'i faut co r' tinkî one miète. Il a stindu sès mwins, pus fwârt, avou s' bouche au laudje come s'il alève brère, èt one grande peû au fond d' sès-ouys: Èle a fèt come si gn'avève rén. Vos savoz bén l' fé, m'grand colau, vos l'froz bén. Por mi.

I s'a lancé, avou sès brès pa-d'avant li. Deus pas sins si t'nu, divant di r'tchère dins sès brès d'à lèye.

On rayon d' solia lût su l' blanc d' sès tchvias. *Mi p Yit blanc*. One miète pus lon, su l' blanc bwès do pârc, èt lès boles di totes lès coleûrs, po-z-aprinde à compter. Si coeur si spaud. Là qu'èle rit. I rît avou lèye. Là qu'il a fêt deus pas foû d' li-min.me. Il a fêt deus pas qui l' mwin. nut èri d' lèye. Lon èri, d' djà. Au fond, èle li sèt bén, mins èle fêt chonance di rén. Il a co bén l' tins.

Li djon.ne d'aronde a broké foû do nid.

¹ Pilipli, c'est le nom que les indigènes avaient donné à l'auteur, Djam

Joseph Bodson (extrait de *Mârîye*)
Cueilli dans « Reflet Wallonie Bruxelles »

Payizante !

Awè! Dji so-st-ine payizante. Et fire di l'esse éco! Oh! Dj'a bin sayi de d'moni è l' vèye, là qu' d j i ovrève. Mins, i m' mâquève ine saqwè, nin tant lès-âbes ou lès tchamps, nèni, pus vite ine manière de viker : k'nohe ses vwèzins, èlzi poléûr èpronter deûs-oûs èt'lz'i rnpwèrter on banstê d' rod jès gruzales; si dispièrter avou lès mâvîs et lès tchampin.nes. ...

Portant li campagne candje, come tot-à-fêt. Lès mohonest boutèt come dès tchampions al fin de meus d'awous', èt bin vite vos n' veûrez pus lès wêdes de long dès p'titès vôyes -vos n' lès veûrez torade pus qu' de cir!

Nin lès pônes de baguer, si c'est po v'ni r'fé l' vèye al campagne! Dji crèh qwand d j'enn' ètind dès cis qui mâdihèt l' coq qu'èlzès dispiète trop timpe, li cinsî qu'oûveûre trop târd, li pufkène di l'ansène -c'est portant pus hêfî qui l' mazout! Va co bin qu'il-ont v'nou cc, sins zèls, ces pôves payizans-là vik'rît co sûrmint todi po-drî leûs-ansinîs. Awè, n'a nou mâ qu' dès d jins sûtîs èlzi v'nèsse diner dès bonès idèyes! S'on n'èlzî aveût nin hère dès pouces è l'orèye, et 'gi fé creûre qu'i vik'rît so blancs peûs, mutwèt n'ârîs-gn' ma'y magnî dès polêts al dioxine ou vèyou dès vatches danser l' cakewale ! Et n's-cris co todi dès pomes qu'ont l' gos' di pomes, èt d' tims-in-tims, in-ou à deus moyous qui lûrît so l'achète come dès p'tits solos.

Dji crèh de veûy qu'on n' si d jâse pus, qu'on n' si k'nohe pus. Dji crèh qwand l'ome qui d'mane treûs mohones pus lon, passe è s' vwètûre, reûd come ine bèye, sins min.me on sène dèl tièsse ou de p'tit deût, et r'mousse â pus-abèye po-drî ses hôtes hayes di sapins, avou 'ne fou grande bârîre qu'on r'ssère tot dreût «à l'électrique».

Qui èst-ç' qu'a 'ne grosse tièsse et rin d'vins?

Dji m' va sûr fé loukî è cwèsse, m'alez-v' dire? Nèni, n'a nou risse! I n' polèt mâ de lére li bilèt walon !

Maggy Frisée

Extrait de « come ine saqwè è l'èr »
Edition du Royal Caveau Liégeois, 2003

Transmis par Jean-Denys Boussard que nous remercions L.C.D.



LE COIN DES AMIS

L'AU REVOIR

Mme Marie VERONNEZ, nous a quitté brusquement ce dimanche 18 novembre 2007.

Militante acharnée, présidente honoraire des Tournaisiens de Bruxelles et membre depuis de nombreuses années de la Ligue Wallonne.

Nous présentons à Nelly, à toute sa famille, au Cercle « Les Tournaisiens sont là ! » et à tous ses amis, nos condoléances émues.

M. Roland BERTRAND Pilier du Cercle Borains, Mineur, Ancien de la Brigade Piron animateur de la chorale et chanteur émérite s'est éteint discrètement,

Nous présentons à ses parents, à ses amis, au Cercle Borain nos condoléances attristées

De ces 2 Wallons, nous garderons longtemps dans nos coeurs un profond souvenir.

FELICITATIONS

C'est à l'unanimité que le prix de l'Union des Groupements Wallons de Bruxelles a été décerné à **M.Geoges Depestel**

La Ligue Wallonne est particulièrement heureuse de ce choix car il récompense une vie entière d'actions et de dévouements à la Francophonie et de disponibilités au Cercle Borain qu'il présida pendant plus de 20 ans

Nos hommages à ce vaillant wallon et à son épouse qui l'a toujours aidé et soutenue.

Longue vie à Georges et à Georgette.



Diner de la Saint-Valentin
Dimanche 24 février à 12h30
à la Moule sacrée, 20 euros

Réservation : M. Watrice 02.770.62.21
Mme Lambot 02.230.03.55

CERCLES WALLONS CALENDRIER DES ACTIVITES

Janvier – Février – Mars 2008



CERCLE BORAIN DE BRUXELLES

Samedi 8 mars : Banquet spectacle
M. Rossignol 02/673.25.07

LES WALLONS DU BASSIN DU CENTRE

M. R. Bartholomé 02/426.09.85

LES TOURNAISIENS SONT LA

Samedi 12 janvier : Lundi perdu à Tournai
Lundi 18 février : In fêt les coucoubagues
Samedi 5 avril : Visite de Mariemont
M. C. Bocquet 067/55.52.74

AWWA

Samedi 16 février : Soirée
M. J. Rassart 02/672.85.97

LE CERCLE COUVINOIS DE BRUXELLES

Samedi 15 mars : Dîner avec des produits wallons
Mme Ezersky 02/426.57.96

UGWB

9 décembre : 11^{ème} Concert de Noël à Wolubilis
M. R. Reumont 02/673.26.39

LIGUE WALLONNE DE LA REGION DE BRUXELLES

Dimanche 24 février à 12h30 : Saint-Valentin
à la Moule Sacrée, rue des Chapeliers 1000 Bruxelles
Mme G. Lambot 02/230.03.55

CERCLE ROYAL WALLON DE WATERMAEL-BOITSFORT

Samedi 26 janvier : Dîner de Nouvel An
Samedi 29 mars : Dîner de Printemps
M. R. Gaspard 02/660.06.92

AREW, Association Royale des Ecrivains Wallons

Mercredi 9 janvier – Mercredi 6 février – Mercredi 5 mars
Présentation mensuelle de 3 ouvrages littéraires
Espace Wallonie-Bruxelles – rue Marché aux Herbes
M. Bodson 0498/10.50.83

CERCLE ROYAL GAUMAIS DE BRUXELLES

Du 26 au 28 mars : Voyage – Croisière à York...
M. J.-M. Fox 02/672.15.31

A MEDITER



TERVUEREN

Sachez qu' à Tervueren les associations francophones ont commémoré le 50^{ème} anniversaire du Traité de Rome dans les locaux de la British School Brussels, parce qu'elles n'ont pas eu accès aux salles communales. Elles ont été obligées de trouver asile sur le sol anglais.

LA LIGUE WALLONNE A SON BLOGUE

La Ligue wallonne de la Région de Bruxelles colle de plus en plus avec le quotidien de ses adhérents et de ses sympathisants en mettant à leur disposition un blogue sur son site internet. Ils pourront émettre un commentaire sur les bulletins d'information présents dans le blogue et ainsi débattre entre eux dans la courtoisie et avec la plus grande ouverture d'esprit. Le blogue est accessible via <http://liguewallonnebruxelles.skynetblogs.be>

BRUXELLES, LA FRANCOPHONE

Mon chez moi wallon

Cotisation : 10,00 €

Compte n° 145-0539031-61

de la Ligue Wallonne – 1200 Bruxelles



<http://www.liguewallonnebruxelles.be>

<http://liguewallonnebruxelles.skynetblogs.be>

SOLIDARITÉ / REMERCIEMENTS

FONDS DE COMBAT

Les piliers de la reconstruction de la Wallonie et de Bruxelles s'érigent pour et avec les Wallons et les Bruxellois qui, d'instinct, prennent leur place pour tirer vers le haut l'Espace Wallonie-Bruxelles. La Ligue wallonne de Bruxelles répond oui : elle vous invite à renforcer sa capacité d'action pour la défense et la promotion de la langue et de la culture françaises. Elle a besoin de vous.

Amenez un(e) sympathisant(e) à la rejoindre. Invitez vos connaissances à visiter et à propager son site internet et son blogue.

Pour un Espace Wallonie-Bruxelles de grandeur et de fierté retrouvées. Avec vous tout est possible. Tous nos chaleureux remerciements.

NOMS - PRENOMS		LOCALITES	EUROS
GIRBOUX Raymonde	1490	Court-St-Etienne	5,00
Mme OUTERS Lucien	1160	Auderghem	15,00
Mme THERASSE H.	5032	Gembloux-Orn	10,00
DENIS-WILMES Maria	1200	Woluwe-St-Lambert	20,00
SOUGNE Jacqueline	1367	Ramillies	10,00
VANDEPUTTE Michel	1950	Crainhem	10,00
VANLIERDE Louis	1150	Woluwe-St-Pierre	5,00
HOREMANS Jean-Marie	1190	Forest	10,00
Mme OUTERS Lucien	1160	Auderghem	10,00
VERLAINE Odette	1190	Forest	10,00
HULIN Michel	1020	Laeken	10,00
MASSENAUX Guy	1040	Etterbeek	25,00
DUJARDIN Jean	1180	Uccle	15,00
DEJAEGER-MATHIEU	1180	Uccle	10,00
LABAR Louis	1950	Crainhem	10,00
DETHIER Nadine	1040	Etterbeek	5,00
ETIENNE Lucienne	1040	Etterbeek	5,00
RICHARD Jacqueline	4020	Liège	5,00
DERIDDER Axel	6840	Grandvoir	5,00
D'HAENENS Josette	1800	Beauval-Vilvorde	3,00
REMICHE Bernard	1180	Uccle	5,00
CHARLIER Guy	6740	Etalle	5,00
F.D.F.	1060	Saint-Gilles	40,00
LIGOT Marc	1050	Ixelles	10,00
DELLAUX Léona	1000	Bruxelles	10,00
DELTENRE Alain	1060	Saint-Gilles	15,00
BAUCY André	6280	Gerpennes	10,00
FLAMME Maurice	1200	Woluwe-St-Lambert	10,00
LASSAUX Madeleine	1083	Ganshoren	10,00
DEFOREIT Monique	1190	Forest	5,00
MAINGAIN Roger	1200	Woluwe-St-Lambert	2,00
JOANNES Guy	1140	Evere	1,00
VAN DE VELDE Liliane	1200	Woluwe-St-Lambert	10,00
CHEVALIER Daniel	1070	Anderlecht	10,00
DUPONT Pierre	F-75007	Paris	15,00
DE JONG Jose te	1200	Woluwe-St-Lambert	5,00
LECOCQ Lucien	1050	Ixelles	10,00
CLERFAYT Georges	1640	Rhode-St-Genèse	15,00
GOSSIAUX Christian	1050	Ixelles	10,00
DEROUX Yves	1410	Waterloo	10,00
LEONARD Jean	1200	Woluwe-St-Lambert	10,00
NAISE René	1300	Limal	5,00
TOUSSAINT Georges	1190	Forest	10,00
FAUCON Marc	1050	Ixelles	15,00
RENARD Alfred	1200	Woluwe-St-Lambert	20,00
JACQUEMOT Michèle	1160	Auderghem	10,00
KAY-VANDERMEUSE	1301	Bierges	2,00
DELLISSE-LAURENT S.	1200	Woluwe-St-Lambert	10,00
CATHERINE Marie-	1070	Anderlecht	10,00
BOURGUIGNON-GIRBOUX Guy	1180	Uccle	10,00

.../...